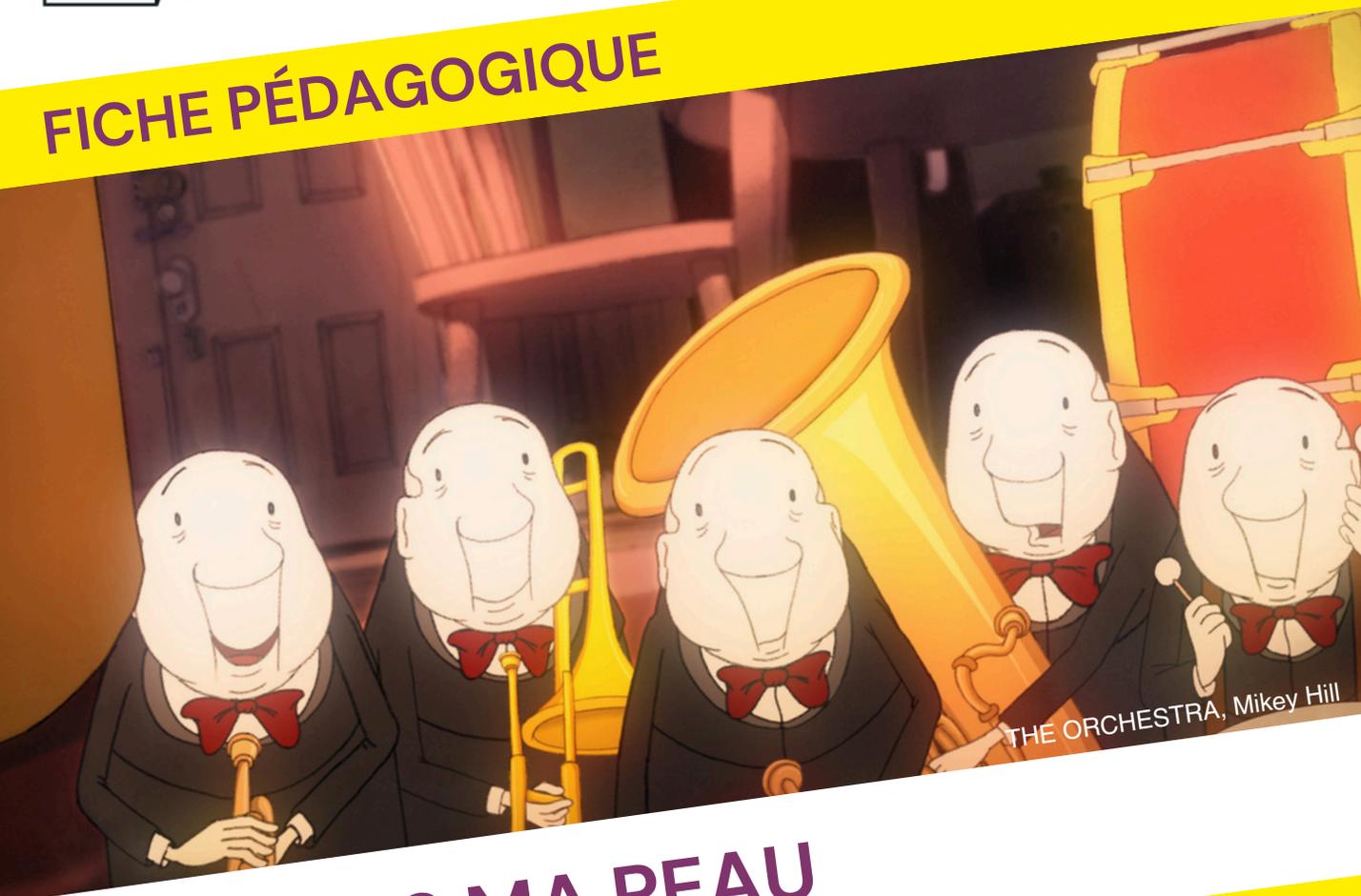


## FICHE PÉDAGOGIQUE



## BIEN DANS MA PEAU

Depuis le trouble intérieur et discret du jeune Stéphane, amoureux en secret d'Aurélié dans *La Lettre*, jusqu'à l'emphase lyrique de *The Orchestra* en passant par la danse libératrice d'*Orgesticularismus* et les chassés-croisés de *Goût bacon*, ce programme s'annonce tout en mouvement, mais ce sont **autant des mouvements réels**, celui des corps notamment, **que des mouvements imperceptibles** : celui des passions, des pensées, des sensations.

Le cinéma a ce pouvoir de **suggérer l'invisible** et de rendre sensible des émois intérieurs, de nous inviter à **voyager par les sens et l'esprit**, d'être "transporté" quand nous sommes assis.

### LA LETTRE

Michel Gondry, 1998, 13'52

### ORGESTICULARISMUS

Mathieu Labaye, 2008, 09'29

### GOÛT BACON

Emma Benestan, 2016, 12'45

### THE ORCHESTRA

Mikey Hill, 2015, 15'

10 – 14  
ans

# ANALYSE

## RAISONS ET SENTIMENTS

Le premier film, **La Lettre**, fiction en prises de vue réelles, suit l'évolution fulgurante du sentiment amoureux d'un jeune garçon, depuis son admiration dévote et patiente (comme devant l'agrandissement du visage d'Aurélié) à la déception amoureuse, littéralement « déchirante » (il réduit ce même portrait en miettes).

**Orgesticulanismus** change de style, - un film d'animation par ordinateur -, et de ton, - expérimental et abstrait -, mais un motif fait lien dès l'introduction. Un diaporama composé de photographies déroule la vie d'un homme, de son enfance à un âge mûr, puis coincé dans un fauteuil roulant. Ce défilement d'archives personnelles fait écho au mur de photographies de Stéphane. Nous sommes passés de l'enfance à l'âge adulte mais un thème persiste : l'opposition entre un corps contraint et statique - mal-aimé - et un corps bouillonnant, porté par des pensées, espoirs et sentiments qui, bien qu'intangibles, l'animent et le transportent, font bouger les lignes et exploser les cadres et les préjugés.

C'est aussi le mouvement de **Goût bacon**, un film d'atelier en prises de vue réelles, où les protagonistes sortent de leur zone de confort en allant rencontrer "l'Autre Sexe". La performance des acteurs y est soutenue par une mise en scène subtile, qui organise leurs circulations en transposant le modèle du marivaudage.

**The Orchestra**, enfin, prolonge le double thème du sentiment amoureux et de la confiance en soi. Dans ce film d'animation sans paroles, chacun des résidents d'une maison de retraite est accompagné en permanence par de minuscules musiciens à leur image qui interprètent en continu la musique intérieure de ses émotions.



**ORGESTICULANISMUS**

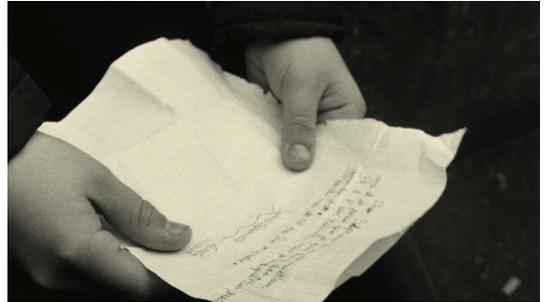
Mathieu Labaye

# ANALYSE

## DES TECHNIQUES POUR REPRÉSENTER L'INVISIBLE

Ces films ont en commun de représenter "ce qui nous anime", en le révélant ou le suggérant par la mise en scène. Comment représenter le sentiment de malaise ou de bien-être ? Il y a d'abord l'usage de la métaphore, une ressource essentielle du cinéma, art de l'image et de la suggestion : la lettre d'Aurélié pour métaphore de l'espoir déçu, la chaise d'**Orgesticulanismus** pour symboliser le poids des préjugés ou du blocage psychologique, l'espace public dans **Goût bacon** comme espace de ruse et de négociation amoureuse, et enfin l'orchestre pour signifier les élans du cœur.

Outre la métaphore, la mise en scène utilise le principe d'identification pour nous faire entrer "dans la peau" des protagonistes. C'est ainsi que pour **La Lettre**, par exemple, nous assistons à deux voyages en vélo très différents : à l'aller le trajet est filmé avec le rythme de l'urgence et du suspens, entre excitation et tension, tandis que le retour est évanescent, le vélo semblant flotter devant un décor flou, le héros au regard absent, la lecture de la lettre par Aurélié en voix-off comme l'expression de ce qui le préoccupe en pensée.



**LA LETTRE**  
Michel Grondy

Dans **Orgesticulanismus**, aux images d'archive succèdent des personnages dessinés. Leurs membres reliés par des fils à des quadrillages, ils ressemblent à des automates ou des GIF animés. La caméra circule sur ces animations comme si elle énumérait un inventaire animé de nos gestes les plus fonctionnels : dresser une table, porter un sac, se lever, etc... Une forme d'extase s'empare progressivement des corps qui se libèrent des fils et des lignes. Leurs mouvements, identités et proportions deviennent hiératiques et libres en même temps que la musique devient rythmique, joyeuse et dansante.

## LE CORPS AU CINÉMA

Au cinéma, le récit est porté en général par des actions et donc les corps des personnages que nous voyons agir. Dans ce programme, le corps, filmé, dessiné, animé, est présenté à différents niveaux de maturité, depuis l'enfance à l'âge de retraite en passant par l'adolescence. Nous vous recommandons d'observer d'ailleurs les positions et postures des corps dans chacun des films.

Dans **La Lettre**, Stéphane apparaît en premier lieu assis mais rêvant debout, entre désir, rêve et réalité, position inconfortable, comme celle de sa chaise installée en travers d'un chemin. Dans **Goût bacon**, les "chassés-croisés" dignes du marivaudage au théâtre voient les personnages passer d'un groupe à l'autre comme autant d'espaces où il faut trouver (ou gagner) sa place, la posture traduisant beaucoup : proches, éloignés, confortables, en déséquilibre, trépidant ou calme, avachi ou tendu... Dans **Orgesticulanismus** tous les types de corps fusionnent en un seul corps, instable, protéiforme et hétérogène à l'instar des sentiments qui l'anime. La musique du corps comme un petit théâtre des émotions en somme.

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## ARTS PLASTIQUES : DES CORPS DANS TOUS LES ÉTATS

**Objectif : ce travail vise le développement de la créativité tout en facilitant l'apprentissage de la langue et de la distinction entre l'objet et sa représentation.**

1 - Les élèves sont répartis en plusieurs groupes. Chacun des groupes doit piocher au hasard un adjectif parmi une liste pré-établie (on peut s'inspirer des films pour le vocabulaire : amoureux, déçu, énervé, handicapé, gêné, grand, petit...).

2 - Après avoir mis à disposition différents journaux et magazines, on propose aux élèves de prélever par découpage ce qui leur servira à créer en A3 un corps hétérocyte, composé de manière à ce qu'il témoigne de l'adjectif pioché, cela peut être rendu sensible par la place dans le décor, la forme, la taille, la posture, le mouvement, etc. On peut mixer les supports et les techniques si nécessaire (dessin, peinture, collage...). Éventuellement, chaque "corps" peut être légendé avec un nom de personnage ou un titre.

3 - Exposition en classe ou dans l'établissement des différents travaux.

## FRANÇAIS/SCIENCES/ARTS VISUELS : PAYSAGES INTÉRIEURS

**Objectif : cet atelier de création-réflexion peut être exploité avant ou après la projection des films. Il aide à développer dans le même temps l'imagination créative et la distance critique. Il peut convoquer des compétences en français, sciences ou arts visuels.**

1 - En amont : faire observer aux élèves différentes manières dont l'humeur ou l'émotion se manifestent et comment elle peut influencer nos comportements mais aussi la perception de notre environnement.

2 - Répartir les élèves en 4 groupes. Attribuer comme sujet à chacun des groupes un endroit banal mais qui va être décrit par le prisme d'un narrateur transporté par la tristesse ou la joie.

3 - Chaque groupe doit décrire cet endroit en imaginant deux fois sa description : la première par un personnage triste puis la seconde par un personnage gai, en changeant la description en fonction du changement d'humeur. Ainsi un jardin public décrit comme terne et bruyant par un vieillard triste et esseulé peut devenir avec les yeux du même narrateur ayant rencontré l'amour un endroit merveilleux empli de piaillements gais et de familles heureuses sous un beau ciel bleu de printemps.

On peut s'aider des changements de saison en décrivant le même lieu à deux époques de l'année si cela peut aider l'imagination en panne. Chaque groupe fait ensuite une restitution à l'oral pour le reste de la classe.

4 - À la suite, lors d'une discussion collective, en reprenant certaines des sensations énumérées, on imaginera comment les représenter par le biais d'une photographie, d'un morceau de musique et/ou d'un mouvement de caméra.

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## ARTS, ANALYSE D'IMAGE, RÉFLEXION, EMC

**Objectifs : créer un dialogue entre les œuvres, entre les spectateurs, et entre les œuvres et les spectateurs.**

Ce travail peut se faire en deux temps.

Dans un premier temps, avant projection des films, ce travail vise à créer un horizon d'attente en aidant à formuler des hypothèses en amont de la projection des films. Ces hypothèses préparent la réception du programme en créant une attente et des réflexes d'analyse.

Dans un second temps, cet atelier de réflexion aide à développer le sens critique et l'analyse en facilitant l'apprentissage de la langue.

1 - On a pu assembler avant la séance un ou deux photogrammes de chacun des films (en faisant des captures d'écran) qu'on imprime en autant d'exemplaires que de groupe, ou qu'on projette pour tous à l'écran.



**GOÛT BACON**  
Emma Benestan

2 - En amont de la séance, on pourra évoquer avec les élèves des hypothèses sur les sujets qui seront abordés de deux manières. Exploration libre : à partir des photogrammes montrés ou distribués, les élèves doivent formuler oralement des hypothèses quant aux sujets qu'aborde le programme. Exploration contrainte : les élèves sont répartis par groupe. Chaque groupe doit écrire une à deux lignes par photogramme, soit pour le commenter soit pour imaginer le synopsis du film à partir d'une image.

3 - Après la séance : On reprend les mêmes photogrammes que la séance en amont et on tente de se remémorer leur place dans le film et l'enjeu qu'il représente dans chaque histoire. On peut aussi tenter des comparaisons entre les photogrammes, et donc entre les films à travers ce qu'on observe des photogrammes, pour argumenter à partir des points communs et des différences sur les sujets traités par le programme.

## Pour aller plus loin

**Ressources du programme de Français (cycle 3) : se découvrir, s'affirmer dans le rapport à autrui**

<https://eduscol.education.fr/247/francais-cycle-3-pour-une-culture-litteraire-et-artistique>

**Découvrir le cinéma d'animation :** <https://www.reseau-canope.fr/notice/films-danimation>

[Orgesticulanismus, de Mathieu Labaye | Ciclic](#)

**1000 visages :** [Accueil](#)

[La Représentation du corps au cinéma - Cinémas – Érudit](#)

[Le corps au cinéma | Le kinétoscope](#)

Rédaction : Xavier Grizon